Théories des formes visuelles et sonores 2 : « Aura été : le futur antérieur, un temps pour le cinéma »

Infos pratiques

- **ECTS** : 5.0
- **Nombre d'heures** : 24.0
- **Niveau d'étude** : BAC +5
- **Période de l'année** : Enseignement dixième semestre
- **Méthodes d'enseignement** : En présence
- **Forme d'enseignement** : Cours magistral
- **Ouvert aux étudiants en échange** : Oui
- **Composante** : Philo, Info-Comm, Langages, Littératures & Arts du spectacle
- **Code ELP** : 4L0CM03P

Présentation

On avancera l'hypothèse suivante : si Roland Barthes a pu imaginer que la photographie pouvait être définie par le passé composé (une photo, « ça a été »), alors nous soutiendrons que le cinéma se conjugue au futur antérieur : en effet, chaque fois qu'un film est et sera projeté, cela « aura été ». L'hypothèse permet d'ouvrir une constellation dans laquelle le cinéma n'est plus pensé par sa technique ou son histoire, mais comme un acte, dans le cadre d'une pensée de la contingence. C'est une pensée et une véritable pratique du temps pour tous que le cinéma a engagées à partir du vingtième siècle, sur des bases plus anciennes (fantasmagories post-photographiques, mais aussi modes de récit et formes de vie plus archaïques alors oubliées), qu'il a réordonnées de façon moderne. L'âge numérique, advenu au vingt-et-unième, ne l'a pas fait disparaître comme on peut le constater à l'approche de ses cent vingt-cinq ans, pour la bonne raison que, plus fondamentalement, cet âge numérisé que nous vivons désormais s'est fondé sur l'invention cinématographique d'un nouveau rapport à la vie, et à la mort. C'est pourquoi le séminaire débordera le seul champ du cinéma en collant pourtant à son analyse précise, et pourra intéresser tout public qui a besoin d'un opérateur théorique pour considérer les passés dans le présent comme les futurs dans le passé.

Objectifs

Acquisition dans l'ordre de *l'inventio* pour l'année de rédaction personnelle d'un mémoire important : capacité à inventer, conceptualiser et penser un objet à partir de connaissances philosophiques, littéraires, logiques, filmiques variées et nouvelles. Capacités d'écriture, de synthèse et d'invention. Connaissances en philosophie du temps.

Évaluation

M3C en 2 sessions

* Régime standard session 1 - avec évaluation terminale (1 seule note 100%) : écrit sur table (3 heures)
* Régime dérogatoire session 1 (1 seule note 100%) : écrit sur table (3 heures)
* Session 2 dite de rattrapage (1 seule note 100%) : écrit sur table (3 heures)

Pré-requis nécessaires

Connaissances en études cinématographiques niveau Licence : capacité d'analyser les films, connaissances historiques générales du cinéma, compétences littéraires, philosophiques et rédactionnelles de bon niveau.

Compétences visées

Spécialisation en études cinématographiques, plus particulièrement en esthétique du cinéma et analyse de films. Maîtrise avancée des outils de l'analyse filmique et de la conceptualisation théorique et philosophique. Maîtrise de l'expression écrite et orale en langue française.

Capacité à conceptualiser et problématiser le cinéma et les arts dans un cadre philosophique.

Bibliographie

- Walter Benjamin, « Le Conteur. Réflexions sur l'œuvre de Nicolas Leskov » (1936), trad. de l'alld. par M. de Gandillac revue par P. Rusch, in *Œuvres III*, Paris, « Folio Essais », Gallimard, 2000, pp. 114-151

- *The Minority Report*, Phillip K. Dick, 1956 (« Rapport minoritaire », nouvelle, plusieurs traductions françaises depuis 1975)

- Gustave Guillaume, *Temps et verbe. Théorie des aspects, des modes et des temps, suivi de L'architectonique du temps dans les langues classiques*, Paris, Champion, 1970

- Reinhart Koselleck, *Le Futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques* (1979), trad. de l'alld. par J. Hoock et M.-Cl. Hoock, Paris, Editions de l'EHESS, 1990

- Roland Barthes, *La Chambre claire. Note sur la photographie*, Paris, Cahiers du cinéma, Gallimard, Seuil, 1980

- Gilles Deleuze, *Cinéma 2. L'image-temps*, Paris, éd. de Minuit, 1983

- Serge Daney, *La Rampe* (1983), Paris, Cahiers du cinéma, coll. « Petite bibliothèque », 1996

- Hervé Joubert-Laurencin, « La réécriture sur image. Deux effets de futur antérieur chez André Bazin » in H. Joubert-Laurencin dir. avec D. Andrew, *Ouvrir Bazin*, Montreuil, éd. de l'œil, 2014, pp. 264-275 ; *Id.*, « Éloge de la dispersion. Petite introduction à la lecture de Bazin », in André Bazin, *Écrits complets*, Paris, éd. Macula, à paraître nov. 2018 ; *Id.*, « Perdu d'avance ou La rétrospection (éloignement et défaite des sexes chez Stanley Kubrick », in J. Aumont dir., *La Différence des sexes est-elle visible ? Les hommes et les femmes au cinéma*, Paris, Cinémathèque française, 2000, pp. 165-179

- Erik Bullot, *Renversements. Notes sur le cinéma*, 1 et 2 Paris, Paris expérimental, 2009 et 2013 (« Le cinéma est une invention post-mortem » et *passim*)

- Giorgio Agamben, « Le cinéma de Guy Debord », in *Image et mémoire. Écrits sur l'image, la danse et le cinéma*, Desclée de Brouwer, 2004 (Hoëbeke, 1998) ; *Id.*, *Le Temps qui reste*, trad. de l'ital. par J. Revel ; Paris, Rivages, 2000 ; *Id.*, *Qu'est-ce que le contemporain ?*, trad. de l'ital. par M. Rovere, Payot et Rivages, 2008

- Domietta Torlasco, *The Time of the Crime. Phenomenology, Psychoanalysis, Italian Film*, Stanford, CA, Stanford University Press, 2008

- Pierre-Emmanuel Odin, *L'Inversion temporelle du cinéma. Tête à queue de l'univers*, Marseille, Al Dante, 2014

Ressources pédagogiques

Filmographie indicative :

- *Démolition d'un mur*, Louis Lumière, 1896
- *The Navigator*, Buster Keaton, 1924, et *passim*
- *L'Année dernière à Marienbad*, Alain Resnais, 1961
- *Torre Bela*, Thomas Harlan, 1975
- *Ceddo*, Ousmane Sembène, 1977
- *In girum imus nocte et consumimur igni*, Guy Debord, 1978
- *Shining*, Stanley Kubrick, 1980
- *Pulp Fiction*, Quentin Tarantino, 1994
- *Père et fille*, Michael Dudok De Wit, 2000
- *Les Jours où je n'existe pas*, Jean-Charles Fitoussi, Aura été Productions, 2002

Contact(s)

> Herve Joubert laurencin

Responsable pédagogique
hjl@parisnanterre.fr